

J.-J. FUERISON

(1846)

FUERISON, *Joseph-Jean*, était né à Gand le 18 décembre 1819. Candidat en philosophie et lettres, il prit part au concours universitaire de 1841-1842 pour la philologie. La question à traiter à domicile était : « Faire connaître la théorie de l'art dramatique, telle qu'elle a été conçue par les tragiques grecs. Exposer les modifications qu'y ont apportées les différentes écoles tragiques de l'Europe moderne jusqu'à la fin du XVIII^e siècle ». En loge, Fuerison, seul concurrent, eut à résoudre, en huit heures, cette question : « Faire connaître et apprécier l'état de la poésie dramatique au XIX^e siècle chez les principales nations de l'Europe moderne ». Le jury lui ayant accordé, pour l'ensemble des deux épreuves, 70 points sur 100, il obtint l'une des deux médailles d'or que l'arrêté royal du 13 octobre 1841 attribuait à la Faculté de philosophie et lettres. Le premier volume des *Annales des Universités de Belgique* où, aux termes de l'arrêté du 12 août 1842 qui en décréta la publication, devaient figurer les mémoires des lauréats universitaires, contient celui de Fuerison. Il en a paru des tirés à part sous le titre : *De la théorie du drame antique et moderne*. Bruxelles, Lesigne, 1843. In-8°, ix-78 pp.

En 1846 (arr. minist. du 30 novembre), Fuerison fut nommé répétiteur du cours d'histoire de la littérature française et, en 1850 (arr. royal du 4 octobre), agrégé à la Faculté de philosophie et lettres avec les mêmes attributions.

Deux études publiées dans la *Revue trimestrielle*, tomes V et VI : a) *Les romanciers sceptiques. Henry Beyle et M. Prosper Mérimée* (tiré à part in-12 de 27 pp., Bruxelles, Samuel, 1855); b) *Des fabliaux et de quelques poèmes sati-*

riques au moyen-âge (id. id. de 28 pp., *ibid.*) et une *Histoire de la littérature française au moyen-âge* (Gand, Van Dooselaere, in-12, viii-255 pp.), lui valurent la dispense du doctorat et lui firent conférer les fonctions de professeur extraordinaire. Eugène Van Bommel, rendant compte, dans le 8^e volume de la *Revue trimestrielle* (1855, IV), de cette *Histoire de la littérature* « résumé, disait-il, court, précis, sage et parfaitement saisissable pour les élèves⁽¹⁾ », s'était étonné que le Gouvernement fît tant attendre la toge universitaire à un homme qui, quoique jeune, avait acquis déjà une grande expérience de l'enseignement.

L'arrêté qui nomma Fuerison professeur extraordinaire (24 septembre 1855) le chargeait, dans la Faculté, du cours d'histoire de la littérature française concurremment avec M. le professeur Moke et, à l'École préparatoire du Génie Civil, du cours de littérature française et d'histoire nationale.

Sa promotion à l'ordinariat date du 29 août 1860 : il donna dès lors, sans partage jusqu'à la fin de sa carrière, le cours d'histoire de la littérature française dans la Faculté de philosophie.

Le cours de littérature française et d'histoire nationale à l'École préparatoire du Génie Civil fut remplacé en 1868 (arrêté ministériel du 8 août) par un cours d'exercices de rédaction dont Fuerison resta chargé.

Après avoir été secrétaire du Conseil académique, il exerça le Rectorat de 1870 à 1873.

Les trois discours qu'il prononça à l'ouverture des cours pendant cette période triennale (15 octobre 1871, 15 octobre 1872 et 15 octobre 1873) ont été réunis en un volume sous ce titre : *Études littéraires. Du mouvement et des tendances de*

(1) Dans sa Préface, Fuerison dit « qu'il a cru qu'il manquait encore un livre spécial où l'histoire de la littérature française au moyen-âge fût exposée d'une manière aussi complète que l'exige l'enseignement universitaire et assez simple pour en donner une idée nette sans fatiguer la mémoire... ». A la fin de l'ouvrage il a reproduit sur le *Drame religieux* (dont son Manuel ne dit que peu de chose) une conférence faite à la Société littéraire de Gand.

la littérature et de l'art contemporains (Gand et Leipzig, Clemm, 1874. In-12, 199 pp.).

En voici la division : I. Coup d'œil sur le mouvement littéraire de la Restauration. Les classiques et les romantiques. II. Quelques vues à propos du théâtre contemporain. III. Considérations sur l'art contemporain.

Mentionnons encore une brochure : *Les deux Hamlet, traduits par M. François-Victor Hugo*, Bruxelles, 1863; in-12, 17 pp. — c'est la reproduction d'un article paru dans le XXXIX^e volume de la *Revue trimestrielle* — et une plaquette de 7 pages : « *Toast pomologique* à M. Dobbelaere-Hulin, lors du banquet que lui offrirent le 11 avril 1871 les membres du Cercle pomologique de Gand à l'occasion de sa nomination de membre de la Commission d'agriculture ». *In fine*, on lit : « Pour copie conforme : le sténographe ordinaire du Cercle, Tachistos ».

Fuerison, qui avait été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold, le 3 novembre 1867, fut promu officier quelques mois après son rectorat (arrêté du 6 mai 1874). Vers la fin de sa carrière (21 avril 1888), il obtint le grade de commandeur ⁽¹⁾.

Lorsque, en 1885, il avait été créé à Gand des sections normales d'histoire et de langues germaniques près de la Faculté de philosophie et lettres, le cours de vieux français était entré dans ses attributions. Ce cours n'exista que jusqu'en octobre 1887.

Fuerison, déclaré émérite sur sa demande le 9 février 1889, avait obtenu l'autorisation de continuer ses cours d'histoire de la littérature française et d'exercices de rédaction. En octobre 1890, il cessa d'appartenir au corps professoral.

Il est mort à Gand, le 6 mars 1901.

ERNEST DISCAILLES.

PUBLICATIONS DE J.-J. FUERISON

Toutes les publications de Fuerison ont été mentionnées ci-dessus.

(1) Le 27 juin 1886 il avait reçu la croix civique de 1^{re} classe. Il était aussi, depuis le 2 février 1875, commandeur de nombre extraordinaire de l'Ordre de Charles III.